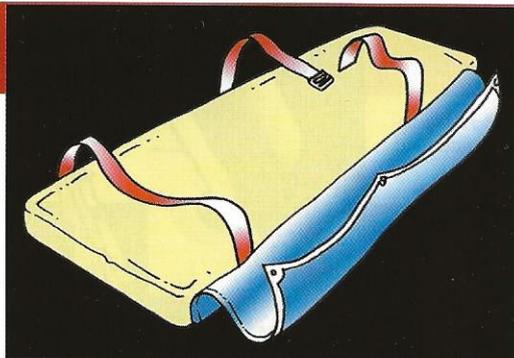


Revue de détail



Couchettes

Les toiles ou planches antiroulis doivent vous maintenir dans la bannette : pas question de traverser les 3 ou 4 m du carré lors d'une mise au tapis. On n'hésitera pas à fixer deux sangles, une au niveau du buste, avec une boucle rapide type ceinture de sécurité, et l'autre fixe sous laquelle on glisse les pieds. Simple et efficace pour ne pas être éjecté de sa couchette en dormant.

La voie d'eau

La rencontre avec des objets flottants est de plus en plus courante et sans aller jusque dans les régions des glaces dérivantes, où le danger s'appelle growler et iceberg, on doit bien se poser la question : que faire face à une voie d'eau ? L'insubmersibilité est difficile et prend beaucoup de place. Les volumes gonflables ne sont pas non plus très simples à mettre en œuvre. La cloison étanche me semble la meilleure solution car elle permet de circonscrire l'envahissement à un compartiment que l'on peut espérer réparer, à condition de savoir rapidement repérer l'origine de la fuite. Peu de bateaux en sont équipés mais sur une nouvelle unité, il faut y penser et, au minimum, éviter les pertes d'étanchéité au niveau des cloisons. Pour cette raison, les anguillers ne sont pas une bonne solution. Sans aller jusqu'au modèle type sous-marin, une solide porte munie d'un joint et de plusieurs points de fermeture doit ralentir ou interdire le passage de l'eau. Il faudra évidemment soigner l'étanchéité des cloisons au passage des différents réseaux qu'il vaut mieux, sur une unité neuve, regrouper dans une même gaine technique et, pourquoi pas, dans les hauts. Les pompes se doivent d'être efficaces, la meilleure restant celle à gros débit attelée au moteur, en plus des pompes manuelles et électriques.

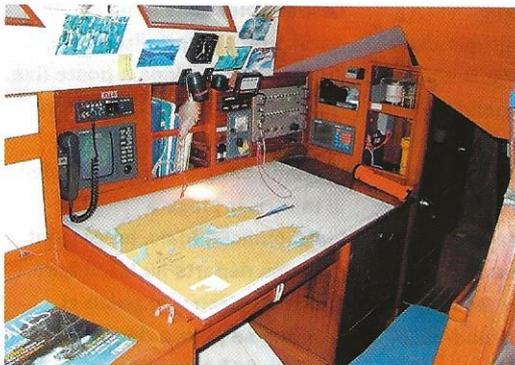
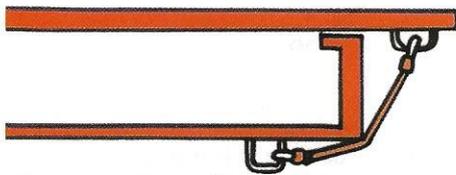
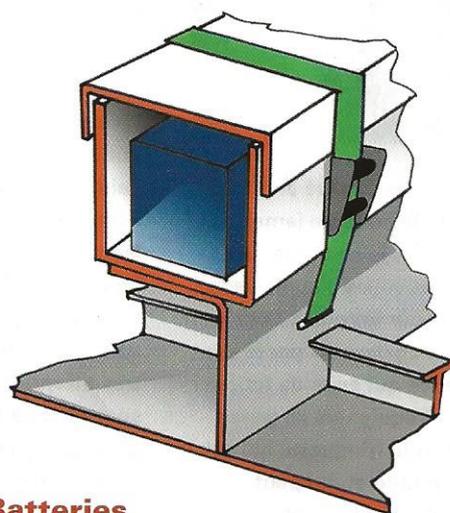


Table à carte

Elle doit pouvoir se fermer et garder les livres en place. Un crochet et un sandow feront l'affaire.

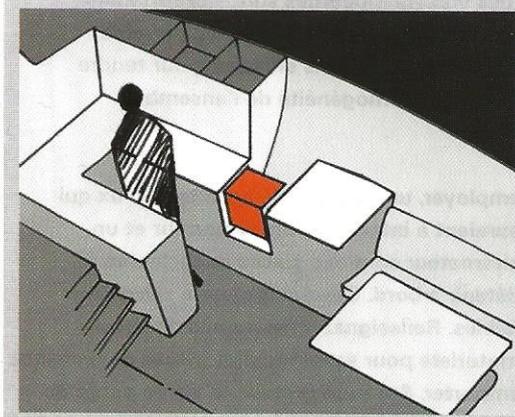


Batteries

Le bac à batteries doit être fixé au bateau. Assurez le tout autour d'une membrure ou sur des points de fixation renforcés. J'emploie là aussi une sangle à cliquet pour bien tenir le couvercle, car il ne doit pas y avoir de jeu.

Vannes

Les vannes et passe-coque doivent être rapidement et facilement accessibles, une remarque qui vaut pour tous les réseaux du bord (eau douce, électricité, carburant, gaz, assèchement), sans oublier le matériel de sécurité... Des plans où figure leur emplacement doivent être à la disposition de l'équipage. En cas de problème, ils permettront à chacun de s'y retrouver. Sur mon bateau, j'ai rédigé un manuel indiquant la position des vannes, du matériel de sécurité et de rechange. Les directives européennes l'imposent aujourd'hui à tous les chantiers et c'est une bonne chose.



Cuisine

L'eau bouillante est l'élément le plus dangereux de la cuisine et de nombreux plaisanciers sont victimes de brûlures en se préparant un simple café. Pour cette raison, je n'aime pas les sangles qui vous maintiennent face à la cuisinière. Travailler sur le côté, mais jamais sous le vent d'une gamelle ou d'une bouilloire. Contrairement à ce que l'on voit trop souvent, les piles de vaisselle, assiettes, tasses ou bols doivent être immobilisées par le haut afin ne pas se répandre dans les aménagements et blesser l'équipage. Les placards qui ferment restent la meilleure solution. Tous les objets en verre doivent être rangés dans des équipets fermés ou remplacés par des équivalents incassables. Le gaz est très dangereux à bord. Fermer le robinet en mer est une bonne précaution, mais il doit être facilement accessible. Sur mon bateau, j'ai un détecteur de fuites avec alarme.